

HŌSAI
RŌKANSAI
SHŌKANSAI

IIZUKA



飯塚



fig.1 TOSA Mitsuyoshi (1539-1613)

Arrangement floral dans une vannerie chinoise (*karamono*)

Rouleau de peinture sur soie, montage sur soie
Période Edo, 17^{eme} siècle

Collection NAEJ (Inv. 9612)
Photo Michel Gurfinkel © Galerie Mingeï - Paris

Floral arrangement in a piece of Chinese wickerwork (*karamono*)

Painted silk scroll, mounting on silk
Edo Period, 17th century

NAEJ collection (Inv. 9612)
Photo Michel Gurfinkel © Galerie Mingeï - Paris

QUAND LES ARTISANTS S'ÉMANCIPENT

Dans la seconde partie du 19^{eme} siècle, alors que le pouvoir féodal des Tokugawa chancelle après deux siècles et demi de règne absolu et de réclusion quasi totale de l'Archipel, un nouveau monde émerge. Dans le secteur de l'artisanat, et particulièrement pour les objets en bambou, une petite révolution s'opère également. Jusqu'ici, et pendant des siècles, les vanneries étaient importées de Chine (fig.1) ou produites par des artisans anonymes, qui se gardaient bien de signer leurs œuvres.

Hayakawa Shōkosai I (1815–1897), un maître-vannier (*kagoshi*) du Kansai, s'affranchit de cet anonymat en signant ses œuvres qu'il accompagne de boîtes de rangement en bois signées et datées, les *tomobako*. De cette époque subsiste une armoire à thé datée de 1856. Les formes et les styles chinois traditionnels prévalent alors, mais quelques artistes commencent à créer des œuvres sophistiquées aux formes de plus en plus inventives qui révèlent une maîtrise technique encore inégalée. Bien qu'innovantes dans leur conception, ces œuvres demeurent cependant fonctionnelles, et sont principalement dédiées à l'art de l'*ikebana*, mais aussi aux cérémonies du thé *chanoyu* et *sencha*. Alors que le domaine de la peinture est essentiellement concentré dans les centres culturels de Kyoto et Edo (Tokyo), l'art du bambou s'épanouit dans les zones rurales et dans quelques centres urbains, en particulier dans la région d'Osaka.

Au nord de Tokyo, dans la préfecture de Tochigi, la famille Izuka va durablement marquer l'art du bambou.

Izuka Hōsai I (Hōō, 1851-1916) (fig.2) est le premier artiste du bambou enregistré dans la préfecture de Tochigi. À l'origine *kagoshi*, fabriquant de paniers, il était renommé pour travailler à la fois dans le style chinois traditionnel *karamono* et dans des styles plus informels. Très peu de vanneries signées de cet artiste ont survécu à l'épreuve du temps (fig. 3). Il eut neuf enfants et cinq de ses fils lui succédèrent, dont deux en particulier, Izuka Hōsai II et Izuka Rōkansai, jouèrent un rôle déterminant dans le développement de l'art du bambou, à la fois au niveau régional et national.

En 1915 (Taishō 4), le studio Izuka reçoit une commande de la Maison impériale de paniers en bambou, *shinpuku iremekago*, destinés à ranger des vêtements offerts aux dieux (*kami*) lors d'une cérémonie célébrant la succession de l'empereur Taishō. Deux générations d'artistes participent à la fabrication des vanneries (fig. 4), Hōsai I, son fils Hōsai II et le jeune Rōkansai alors âgé de 25 ans.

In the second half of the 19th century, when the feudal rule of the Tokugawa shogunate was waning after two and a half centuries of absolute power and the almost total isolation of the Japanese Archipelago, a new world began to emerge. In the realm of crafts, and especially where bamboo objects were concerned, a small revolution was in progress as well. Until then, and for centuries, wickerwork objects had been imported from China (fig.1) or produced by anonymous artists, who were careful to refrain from signing their works.

Hayakawa Shōkosai I (1815-1897), a master weaver (*kagoshi*) of Kansai liberated himself from this anonymity by signing his works, which he accompanied with small signed and dated wooden boxes called *tomobako*. A tea cupboard that dates to 1856 survives from this period. Traditional Chinese styles and forms prevailed at the time, but a few artists were beginning to create sophisticated works that displayed more inventive shapes as well as a hitherto unattained level of technical mastery. Although they were innovative in their conception, these works nonetheless remained functional, and were mainly used in the art of *ikebana*, as well as for the *chanoyu* and *sencha* tea ceremonies. While the activity of painting was essentially concentrated in the cultural centers of Kyoto and Edo (Tokyo), the art of bamboo spread into rural areas and several urban centers, notably in the Osaka region.

In Tochigi Prefecture, north of Tokyo, the Izuka family would profoundly and durably mark the art of bamboo.

Izuka Hōsai I (Hōō, 1851-1916) (fig.2) was the first bamboo artist registered in Toshigi Prefecture. Originally a *kagoshi*, or basket maker, he was well-known for working both in the traditional Chinese *karamono* style as well as in more informal styles. Very few signed works by this artist have survived the test of time (Fig. 3). He had nine children and five of his sons succeeded him. Two of them, Izuka Hōsai II and Izuka Rōkansai, would play a decisive role in the development of the art of bamboo, on both regional and national levels.

In 1915 (Taishō 4), the Izuka studio received an order for bamboo baskets, *shinpuku iremekago*, from the Imperial House of Japan to be used as receptacles for the storage of garments offered to the gods (*kami*) in a ceremony celebrating the succession of Emperor Taishō. Two generations of artists participated in the manufacture of these works (fig.4), Hōsai I, his son Hōsai II, and the young Rōkansai, who was twenty-five years old at the time.

fig. 2 IIZUKA Hōsai I (Hō'ō, 1851-1916)



fig. 3 IIZUKA Hōsai I
(Hō'ō, 1851-1916)

Hanakago karamono-utsushi

Vase à petites anses pour
l'*ikebana* de style chinois

Région du Kantō
Période Meiji-Taishō,
ca. 1890-1916

Bambou et rotin
29 (h) x 24 x 24 cm

Collection NAEJ (Inv. 192)

Hanakago karamono-utsushi

Chinese style vase
with small handles for *ikebana*

Kantō region
Meiji-Taishō period,
ca. 1890-1916

Bamboo and rattan
29 (height) x 24 x 24 cm

NAEJ collection (Inv. 192)



THE IIZUKA BROTHERS AND THE BIRTH OF AN ART FORM



fig. 4

(de gauche à droite) Rōkansai - Hōsai I et Hōsai II

(From left to right) Rōkansai, Hōsai I, and Hōsai II

LES FRERES IIZUKA ET LA NAISSANCE D'UN ART

IIZUKA Hōsai II (Sadakichi, 1872-1934)

Premier fils d'Hōsai I, Iizuka Sadakichi utilise à partir de 1902 le nom Kikuji avant de prendre le titre de son père lorsque celui-ci abandonne son *gō* (nom d'artiste). En 1910, il quitte sa ville natale de Tochigi et s'installe à Tokyo avec sa famille. Il reçoit la médaille d'argent pour sa pièce « Oi » à l'exposition Tokyo Taishō de 1914. L'année suivante, il rejoint le studio familial de Tochigi chargé par le bureau de la Maison impériale de fabriquer des vanneries pour la cérémonie d'intronisation de l'empereur Taishō. A l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris, en 1925, son œuvre *Oigatakikyoku*, créée à l'aide d'une subvention du gouvernement japonais, reçoit un prix d'honneur. À cette époque, l'artisanat du bambou est considéré comme une entreprise commerciale de production industrielle et à ce titre est promu à l'étranger. Bien qu'il soit reconnu pour ses vanneries *karamono* de style chinois, Hōsai II a produit des œuvres innovantes utilisant des techniques de tressage très sophistiquées.

IIZUKA Rōkansai (Yanosuke, 1890-1958)

Sixième fils de Hōsai I, Iizuka Yanosuke étudie l'art du bambou auprès de son père dès le plus jeune âge et fait preuve très tôt d'un talent affirmé. Vers l'âge de 20 ans, il produit des vanneries sous le nom de son frère aîné Hōsai II qui dirige le studio familial. Il rêve cependant de devenir peintre et s'initie aux arts traditionnels : calligraphie, sinologie, haïku et poésie. Ses compétences dans l'art du bambou ne peuvent être ignorées et le motivent pour suivre la voie familiale et devenir Rōkansai.

En 1922, sa vannerie pour l'ikebana nommée *Zushi* (« autel bouddhiste ») reçoit la médaille d'argent à l'exposition du mémorial de la paix à Tokyo. Rōkansai est également sélectionné pour participer à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris, en 1925. Il accumule dès lors les récompenses et contribue à hisser l'art du bambou aux plus hauts niveaux des arts décoratifs. Rōkansai adopte et adapte à son art un système de classification de la formalité en trois niveaux - *shin* (formel), *gyō* (semi-formel) et *sō* (informel) - appliqué dans la calligraphie chinoise et japonaise et la conception des jardins japonais. Rōkansai est considéré comme le plus grand artiste de l'histoire de la vannerie de bambou.

IIZUKA Hōsai II (Sadakichi, 1872-1934)

Iizuka Sadakichi, le premier fils de Hōsai I, porte le nom de Kikuji à partir de 1902 avant de prendre le titre de son père lorsque son père abandonne son *gō* (nom d'artiste). Il quitte sa ville natale de Tochigi en 1910 et s'installe à Tokyo avec sa famille. Il reçoit la médaille d'argent pour sa pièce « Oi » à l'exposition Tokyo Taishō de 1914. L'année suivante, il rejoint le studio familial de Tochigi géré par le bureau de la Maison impériale pour fabriquer des vanneries pour la cérémonie d'intronisation de l'empereur Taishō. À l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925, son œuvre *Oigatakikyoku*, financée par le gouvernement japonais, reçoit un prix d'honneur. À cette époque, l'artisanat du bambou est considéré comme une entreprise commerciale de production industrielle et à ce titre est promu à l'étranger. Bien qu'il soit reconnu pour ses vanneries *karamono* de style chinois, Hōsai II a produit des œuvres innovantes utilisant des techniques de tressage très sophistiquées.

IIZUKA Rōkansai (1890-1958)

Iizuka Yanosuke était le sixième fils de Hōsai I. Il a commencé à étudier l'art du bambou avec son père à un très jeune âge et a démontré une grande intelligence et une aptitude dès le début. À l'âge d'environ vingt ans, il a produit des vanneries sous le nom de son aîné Hōsai II, qui dirigait alors le studio familial. Il rêvait cependant de devenir peintre et s'est initié aux arts traditionnels : calligraphie, sinologie, haïku et poésie. Ses compétences dans l'art du bambou ne peuvent pas être ignorées et l'ont motivé à suivre la voie familiale et à devenir Rōkansai.

En 1922, sa vannerie pour l'ikebana nommée *Zushi* (« autel bouddhiste ») a reçu la médaille d'argent à l'exposition du mémorial de la paix à Tokyo. Rōkansai a également été sélectionné pour participer à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925. Depuis lors, il a continué à recevoir des récompenses et à把他 l'art du bambou au plus haut niveau des arts décoratifs. Rōkansai a adopté et adapté à son art un système de classification de la formalité en trois niveaux - *shin* (formel), *gyō* (semi-formel) et *sō* (informel) - appliqués dans la calligraphie chinoise et japonaise et la conception des jardins japonais. Rōkansai est considéré comme le plus grand artiste de l'histoire de la vannerie de bambou.

LA CONSÉCRATION

IIZUKA Shōkansai (Shigetoshi, 1919-2004)

Deuxième fils de Rōkansai, Iizuka Shigetoshi est diplômé en 1942 des Beaux-Arts de Tokyo, section peinture, puis est mobilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. À son retour, en 1946, il abandonne le projet de devenir peintre suite au décès de son frère aîné Mikio, et commence à étudier l'art du bambou sous la stricte autorité de son père. Il est primé en 1948 à l'exposition Nitten où ses œuvres sont exposées à vingt reprises. Il prend l'année suivante le nom de Shōkansai, auparavant porté par son frère défunt. Ses œuvres se veulent résolument modernes expérimentant divers matériaux. Mais « l'appel du bambou » est plus fort et ses créations se heurtent à la nature artisanale de cet art. Après quatre années d'absence, il réintègre le concours *Dentokogei* des arts traditionnels et reçoit le prix du ministre de l'Éducation en 1974. En 1982, à l'âge de 63 ans, Shōkansai est le second artiste du bambou à être désigné Trésor national vivant (*Ningen Kokuhō*).

UN DISCIPLE

MATSUMOTO Hafū (né en 1952)

Matsumoto Hafū est né à Haneda (Tokyo). Il est l'un des deux derniers disciples du grand-maître Iizuka Shōkansai (1919-2004), nommé Trésor national vivant (*Ningen Kokuhō*) en 1983, lui-même fils du génial Iizuka Rōkansai (1890-1958).

Matsumoto maîtrise à la perfection les techniques de décapage, d'aplatissement et du façonnage de très larges pièces de bambou, des techniques inventées par la famille Iizuka. Ses œuvres respectent les règles d'or du *shin*, *gyō* et *sō* (formel, semi-formel et informel) qui ont guidé ses maîtres.

Devenu indépendant, Matsumoto Hafū ouvre son propre studio à Tokyo, avant de s'installer en 1988 à Tateyama dans la préfecture de Chiba. En 1996, il participe à une exposition collective à New-York, puis dévoile son œuvre lors de sa première exposition solo en 2001 au Daimaru Department Store à Tokyo. En 2004 il reçoit le deuxième prix des Cotsen Bamboo Awards, puis l'année suivante remporte le Prix d'encouragement lors de la 54^{ème} exposition des Arts traditionnels japonais (*Nihon Kogeikai*) ; et en 2007 le Prix du Gouverneur de Tokyo. Il est l'invité en 2009 du musée d'Oita (Kyūshū) lors de l'exposition "New Bamboo – Contemporary Japanese Great Artists" ; et expose ses œuvres en 2011 à Oita pour l'événement "Memorial Exhibition of the National Treasure IIZUKA Shōkansai".

THE CONSECRATION

IIZUKA Shōkansai (Shigetoshi, 1919-2004)
Iizuka Shigetoshi was Rōkansai's second son and received a degree in painting from the Tokyo Fine Arts School in 1942, prior to serving in World War II. Upon his return in 1946, he abandoned the ambition of becoming a painter after his older brother Mikio passed away, and began to study the art of bamboo under the strict supervision of his father. He was a prize winner at the Nitten exhibition in 1948, and his works were exhibited there twenty times. He took the name Shōkansai, which had been his deceased brother's, in the following year. His works at this time had a resolutely modern character and he experimented with various materials. However, the "call of the bamboo" was too powerful and his creations conflicted with the artisanal nature of the art form. After a four year absence, he re-entered the *Dentokogei* competition for traditional arts and was awarded the Minister of Education's prize in 1974. In 1982, at the age of sixty-three, Shōkansai became the second bamboo artist to be designated a Living National Treasure (*Ningen Kokuhō*).

A DISCIPLE

MATSUMOTO Hafū (born 1952)

Matsumoto Hafū was born in Haneda (Tokyo). He is one of the two last disciples of the great master Iizuka Shōkansai (1919-2004), who was named a Living National Treasure (*Ningen Kokuhō*) in 1983, and was himself the son of the brilliant Iizuka Rōkansai (1890-1958).

Matsumoto achieved absolute mastery of the techniques for stripping, flattening and shaping very large pieces of bamboo, all of which were invented by the Iizuka family. His works follow the golden principles of *shin*, *gyō* and *sō* (formal, semi-formal and informal) that also guided his masters.

When he became independent, Matsumoto Hafū opened his own studio in Tokyo, before settling in Tateyama in Chiba Prefecture in 1988. In 1996, he participated in a collective exhibition in New York, and subsequently showed his work at his first solo exhibition at the Daimaru Department Store in Tokyo in 2001. He was awarded the second prize at the Cotsen Bamboo Awards in 2004, won the Newcomer Award the following year at the 54th Exhibition of Traditional Japanese Arts (*Nihon Kogeikai*), and the Tokyo Governor's Prize in 2007. He was invited to the Oita Museum (Kyūshū) for the *New Bamboo – Contemporary Japanese Great Artists* in 2009, and exhibited his works the Memorial Exhibition of the National Treasure IIZUKA Shōkansai event in Oita in 2011.



fig. 5 Iizuka Shōkansai dans son atelier de Ōta, préfecture de Gunma, Shōwa 40 (1965)

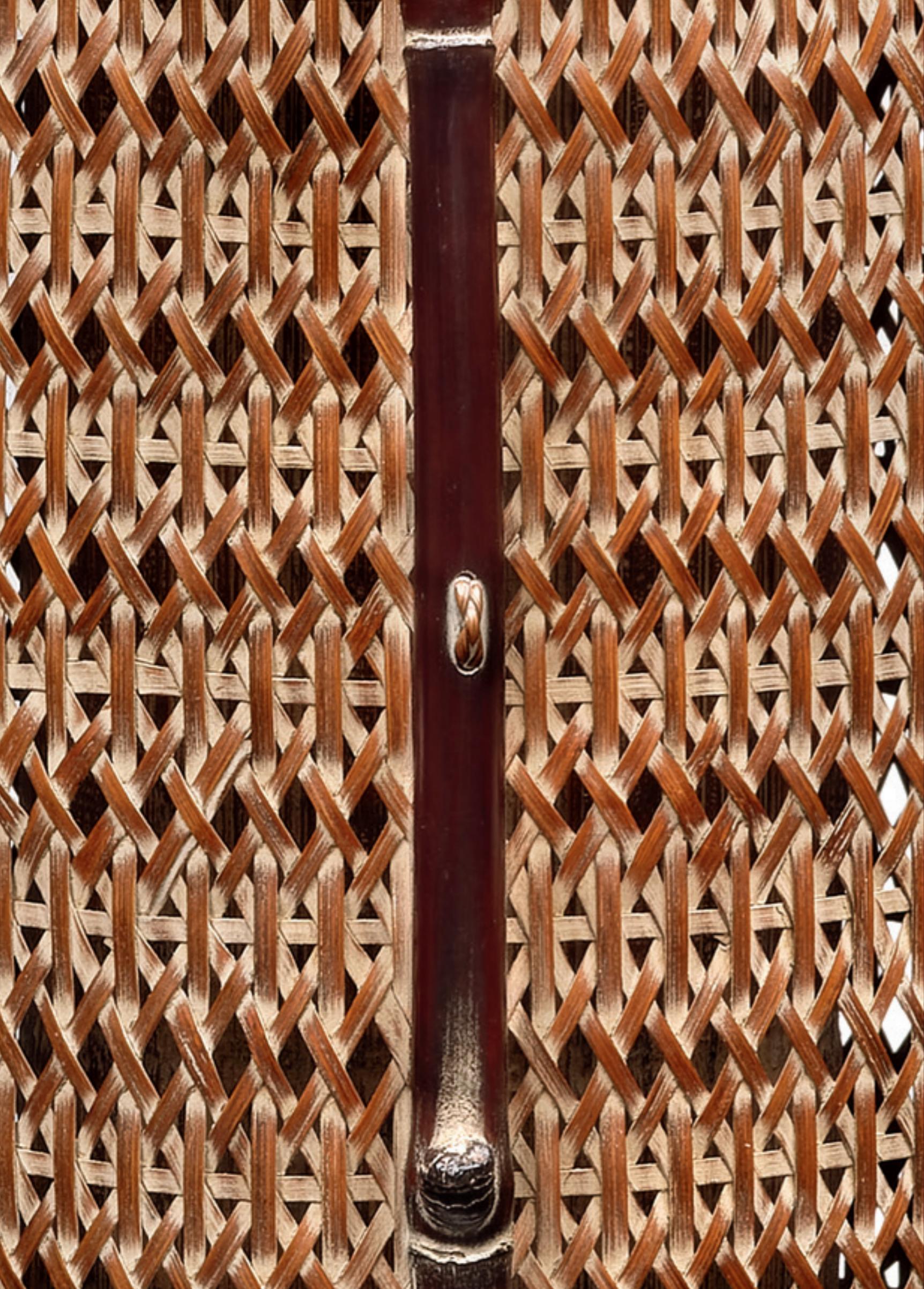
Iizuka Shōkansai in his workshop of Ōta, Gunma Prefecture, Shōwa 40 (1965)



Fig. 6 Matsumoto Hafū dans son atelier de Tateyama, préfecture de Chiba, 2012

Matsumoto Hafū in his workshop of Tateyama, Chiba Prefecture, 2012

HŌSAI II



Plateau de vannage *Kakkomi* (*Ratisser dans la victoire et le bonheur*) utilisé pour présenter des douceurs lors de la cérémonie du thé.

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1930

Bambou *shirasabi-dake* (bamboo blanc)

6 (h) x 37 x 33 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

La note d'authentification calligraphiée sur le tomobako (*hakogaki*) est écrite comme un rébus, un puzzle et un jeu de mots. Les trois caractères *kanji* choisis par l'artiste sont 勝幸箕 – « Katsu » (Victoire), « Ko » (Bonheur) et « Mi » (pelle à tamis) qui sont des mots empruntés phonétiquement pour représenter l'action « *Kakkomi* » (Ratisser).

Il s'agit d'un plateau de vannage de bonne chance (*fukumi* en japonais) utilisé pour présenter des douceurs lors de la cérémonie du thé.

Au Japon, ce type de vannerie est normalement conçu pour présenter les premiers grains de riz au début de la récolte (*shinmai*) ainsi que des fruits et légumes de saison. Les plateaux de vannage traditionnels sont également utilisés pour tamiser les grains.

Le *Kumade* (râteau) et le *Fukumi* (plateau de vannage) sont associés aux divinités Ebisu, Daikoku et Otakufu. Les *Kumade* et *Fukumi* « ratissent » métaphoriquement et procure bonne chance, santé, sécurité, bonheur, richesse, succès, etc.

Winnowing-tray *Kakkomi* (*Raking in Victory and Happiness*) used to present sweets during the tea ceremony

Shōwa period (1926-1989), ca. 1930

Bamboo *shirasabi-dake* (white bamboo)

6 (h) x 37 x 33 cm

Tomobako (original box signed by the artist)

The Hakogaki, a note of authentication written on a box containing an art work, is written as a rebus, puzzle and pun with words. The three *kanji* characters chosen by the artist are 勝幸箕 – “Katsu (Victory)”, “Ko (Happiness)” and “Mi (Sieve scoop)” which are phonetically borrowed words to represent the action “*Kakkomi* (to rake in)”

This is a fortune winnowing basket (*fukumi* in Japanese) used in a tea ceremony as a tray for sweets. However, the work will be equally suitable to display the first harvest of rice grains (*shinmai*), seasonal fruits and vegetables. The traditional winnowing baskets are used to sieve grains.

The Kumade (a raking-in broom) and Fukumi (a winnowing basket) are associated with the Gods Ebisu, Daikoku, and Goddess Otakufu. The Kumade and Fukumi metaphorically « rake in » good luck health, safety, happiness, wealth, success etc.



Hanakago Yūjun

Période Taishō-Shōwa, ca. 1920-1930

Bambou *madake* et anse en tige d'akébia quinata (*Akebiae caulis*) parfois appelé « vigne chocolat », laque *urushi*

41,5 (h) x 17 x 17 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Un exceptionnel exemple de vannerie pour réaliser une composition florale ikebana dans le cadre de la cérémonie du thé sencha. Le titre « Yūjun » évoque une pensée confucéenne chinoise sur le respect de l'ordre et de l'harmonie, et de la moralité dans la société.

Hakogaki : signature et cachet « Hōsai ō »

(Hōsai, un vieil homme)

Hanakago Yūjun

Taishō-Shōwa period, ca. 1920-1930
Bamboo *madake* with handle
in Akebia quinata (*Akebiae caulis*)
also called "chocolate vine", *urushi*
lacquer

41,5 (h) x 17 x 17 cm

Tomobako (original box signed
by the artist)

An exceptional example of bamboo basket used for ikebana flower arrangement as part of the sencha tea ceremony. The title "Yūjun" evokes a Confucian Chinese thought on the respect of order and harmony, and morality in society.

Hakogaki: signature and seal "Hōsai ō"
(Hōsai, an old man)



Bon, plateau de présentation de fruits ou de douceurs pour la cérémonie du thé

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1926-1934

Bambou *madake* et laque *urushi*

3,6 (h) x 30 x 30 cm

Kiribako (boîte de rangement moderne)

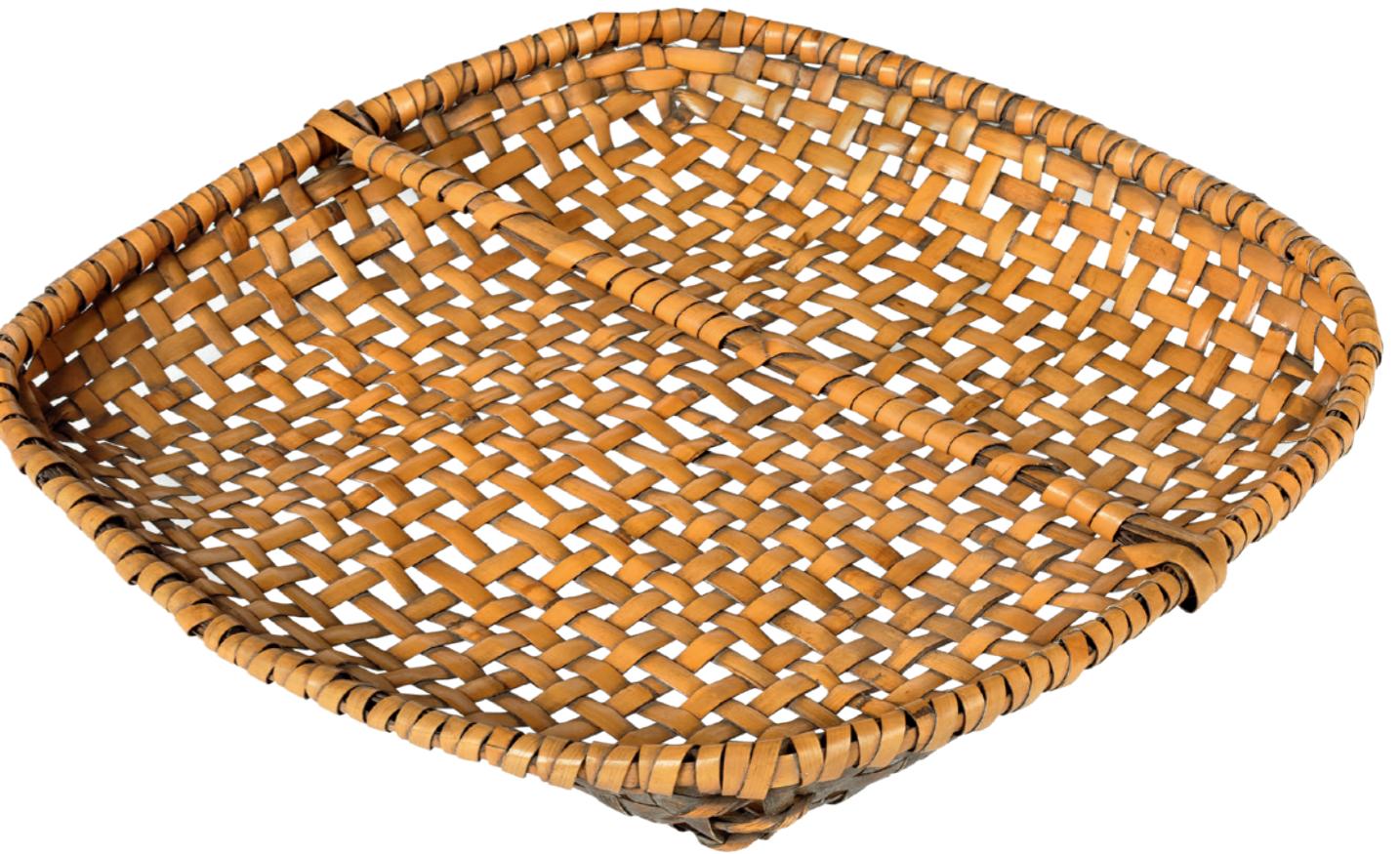
Bon, fruit or sweets presentation tray
for the tea ceremony

Shōwa period (1926-1989), ca. 1926-
1934

Bamboo *madake* and *urushi* lacquer

3,6 (h) x 30 x 30 cm

Kiribako (modern storage box)



RŌKANSAI



Kakehanakago, vannerie murale pour l'ikebana
Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)
Style *Senjyō* (dit "mille lignes")

Période Shōwa (1926-1989, ca. 1950-1958)

Bambou *madake* et laque *urushi*

19 (h) x 15 x 10 cm

Boîte de rangement moderne avec certification
par IIZUKA Mari, petite-fille de l'artiste

Kakehanakago hanging basket for
ikebana
Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)
Senjyō style ("thousand lines")

Shōwa period (1926-1989),
ca. 1950-1958

Bamboo *madake* and *urushi* lacquer

19 (h) x 15 x 10 cm

Modern storage box with
certification par IIZUKA Mari,
grand-daughter of the artist



Hanakago, vannerie pour l'ikebana.

Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Technique de tressage *Yotsume-ami* (au carré)

Période Shōwa (1926-1989, ca. 1950-1958)

Bambou *hōbichiku* et laque *urushi*

48 (h) x 18,5 x 18,5 cm

Awasebako (boîte de collection)

Hanakago, basket for ikebana.

Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)

Weaving technique *Yotsume-ami*
(square)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1950-
1958

Bamboo *hōbichiku* and *urushi*
lacquer

48 (h) x 18.5 x 18.5 cm

Awasebako (collector's box)



Hanakago ie-tsuto (cocon/souvenir), vannerie pour l'ikebana.

Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Technique de tressage *Mutsume-ami* (hexagonale)

Période Shōwa (1926-1989, ca. 1938-1945

Bambou *hōbichiku* et laque *urushi*

27(h) x 24 x 24 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* »

(fait par Rōkansai)

Le mot *tsuto* est un terme poétique et désuet, mais élégant, pour un colis emmailloté de paille et semblable à un cocon mais qui est employé pour désigner un souvenir ou un cadeau.

Le mot «*ie*» signifie la maison.

Cette œuvre peut être datée vers 1938 -1945 par la signature présente sur le *hakogaki* dont la calligraphie très mature indique la période de l'artiste.

Hanakago ie-tsuto (cocoon/souvenir),

basket for ikebana.

Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)

Weaving technique *Mutsume-ami*
(hexagonal)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1938-
1945

Bamboo *hōbichiku* and *urushi*
lacquer

27 (h) x 24 x 24 cm

Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal « *Rōkansai
saku* » (made by Rōkansai)

The term “*tsuto*” is a poetic and old-
fashioned, but elegant, name for a
parcel wrapped in straw and similar
to a cocoon but which is used to
designate a souvenir or a gift. The
word “*ie*” means house.

This work can be dated around 1938-
1945 by the signature on the *hakogaki*
whose very mature calligraphy
indicates the period of the artist.



Nemagari hanakago, vannerie pour l'ikebana.
Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1927-1934

Bambou *nemagaridake* (*Sasa kurilensis*)
et laque *urushi*

45(h) x 17 x 17 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* »
(fait par Rōkansai)

Hanakago (vannerie florale)

Nemagari hanakago, basket for ikebana
Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1927-
1934

Bamboo *nemagaridake* (*Sasa
kurilensis*) and *urushi* lacquer
45 (h) x 17 x 17 cm
Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal « *Rōkansai
saku* » (made by Rōkansai)

Hanakago (flower basket)



Furu-tsurube hanakago, vannerie pour l'ikebana en forme de sceau de puits.

Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1927-1934

Bambou *hōbichiku* et laque *urushi*

40(h) x 22 x 22 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* » (fait par Rōkansai)

« *mei : furu-tsurube* » (titre : un vieux sceau de puits)

Cette ancienne forme de sceau de puits a également été adoptée pour la céramique et utilisée comme *mizusahi* (récipient à eau fraîche) et prisée par les maîtres du thé.

Date suggérée de l'œuvre : vers 1927-1934 ; la dédicace sur la boîte (*hakogaki*) est scellée avec un sceau à trois interconnexions distinctives « *Rō-kan-sai* », reproduit dans le catalogue *Iizuka Rōkansai ten* (*Iizuka Rōkansai : masters of Modern Bamboo Crafts*), musée d'Art de la préfecture de Tochigi, 1989).

Furu-tsurube hanakago, old well-bucket shape, basket for ikebana.
Signed *Rōkansai saku* (made by Rōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1927-

1934

Bamboo *hōbichiku* and *urushi* lacquer

40(h) x 22 x 22 cm

Tomobako (original box signed by the artist)

Hakogaki: signature and seal « *Rōkansai saku* » (made by Rōkansai)

“*mei: furu-tsurube*” [title: an old well-bucket]

This old well-bucket shape was also adopted for ceramics and used as *Mizusahi* (fresh water container) and favored by tea masters.

Suggested dating of the work: circa 1927-1934; the hakogaki box is sealed with a distinctive three-interlinked-seal “*Rō-kan-sai*”, which is reproduced in the catalogue *Iizuka Rōkansai ten* (*Iizuka Rōkansai: masters of Modern Bamboo Crafts*), Tochigi Prefecture Art Museum, 1989.



Morikago Nanpu, vannerie pour l'ikebana nommée
Vent du Sud.

Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca.1940-1955

Bambou *hōbichiku* et laque *urushi*

11 (h) x 42 x 27 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* »
(fait par Rōkansai)

Hanakago « *Nanpu* » (vannerie florale « *Nanpu* »)

Morikago Nanpu, basket for ikebana
called "Southern Wind".
Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca 1940-

1955

Bamboo *hōbichiku* and *urushi*
lacquer

11 (h) x 42 x 27 cm

Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal « *Rōkansai*
saku » (made by Rōkansai)

Hanakago « *Nanpu* » (flower basket
« *Nanpu* »)



Hanakago Teitei, vannerie pour l'ikebana nommée *Imposante hauteur*.

Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1927-1934

Bambou *madake* et laque *urushi*

52,5 (h) x 11 x 11 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* »
(fait par Rōkansai)

Hanakago, mei Teitei (vannerie florale, titre *Teitei*)

Hanakago Teitei, basket for ikebana called “Towering loftiness”.
Signed *Rōkansai saku* (made by Rōkansai)

Shōwa period (1926-1934), ca. 1927-1934

Bamboo *madake* and *urushi* lacquer

52,5 (h) x 11 x 11 cm

Tomobako (original box signed by the artist)

Hakogaki: signature and seal “*Rōkansai saku*” (made by Rōkansai)

Hanakago, mei Teitei (flower basket, title *Teitei*)



Hanakago Minomushi, vannerie pour l'ikebana nommée
Papillon psyché.

Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1940-1955

Bambou *hōbichiku* et laque *urushi*

49 (h) x 16 x 13,5 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* »
(fait par Rōkansai)

Hanakago « Minomushi » (vannerie florale « *Minomushi* »)

Hanakago Minomushi, basket for ikebana
called “Bagworm”.

Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1940-
1955

Bamboo *hōbichiku* and *urushi*
lacquer

49 (h) x 16 x 13.5 cm

Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal « *Rōkansai
saku* » (made by Rōkansai)

Hanakago “Minomushi” (flower basket
“Minomushi”)



Hanakago Senju, vannerie pour l'ikebana nommée *Longévité*.
Signé *Rōkansai saku* (fait par Rōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1940-1955

Bambou *hōbichiku* et laque *urushi*

29,5 (h) x 22 x 19,5 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Rōkansai saku* »
(fait par Rōkansai)

Hanakago « Senju » (vannerie florale « *Senju* »)

Hanakago Senju, basket for ikebana
called "Longevity".
Signed *Rōkansai saku* (made by
Rōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1940-
1955

Bamboo *hōbichiku* and *urushi*
lacquer

29.5 (h) x 22 x 19.5 cm

Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal « *Rōkansai
saku* » (made by Rōkansai)

Hanakago "Senju" (flower basket
"Senju")





SHŌKANSAI

Living National Treasure

Hanakago Yadokari, vannerie pour l'ikebana nommée
Bernard-l'hermite.

Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1980'

Bambou *Shirasabi-dake* (bambou blanc)

15,5 (h) x 21 x 15 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Shōkansai saku* »
(fait par Shōkansai)

Hanakago Yadokari, basket for ikebana
called "Hermit Crab".
Signed *Shōkansai saku* (made by
Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1980'
Bamboo *Shirasabi-dake* (white
bamboo)
15.5 (h) x 21 x 15 cm
Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal
« *Shōkansai saku* » (made by Shōkansai)



Hanakago Seiryū, vannerie pour l'ikebana nommée
Ruisseau limpide

Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1990'

Bambou *Susudake* (bambou fumé)

16(h) x 8,5 x 8,5 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Shōkansai saku* »
(fait par Shōkansai). *Seiryū*.

Hanakago Seiryū, basket for ikebana
called "Clear Stream".
Signed *Shōkansai saku* (made by
Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1990'

Bamboo *Susudake* (smoked
bamboo)

16(h) x 8.5 x 8.5 cm

Tomobako (original box signed
by the artist)

Hakogaki: signature and seal « *Shōkansai
saku* » (made by Shōkansai). *Seiryū*.



Hanakago Kakusō, vannerie pour l'ikebana nommée
Nid de Grue.

Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1970'

Bambou *madake* et *nemagaridake* (anse)

27 (h) x 40 x 39,5 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Shōkansai saku* »
(fait par Shōkansai). *Kakusō hanakago*.

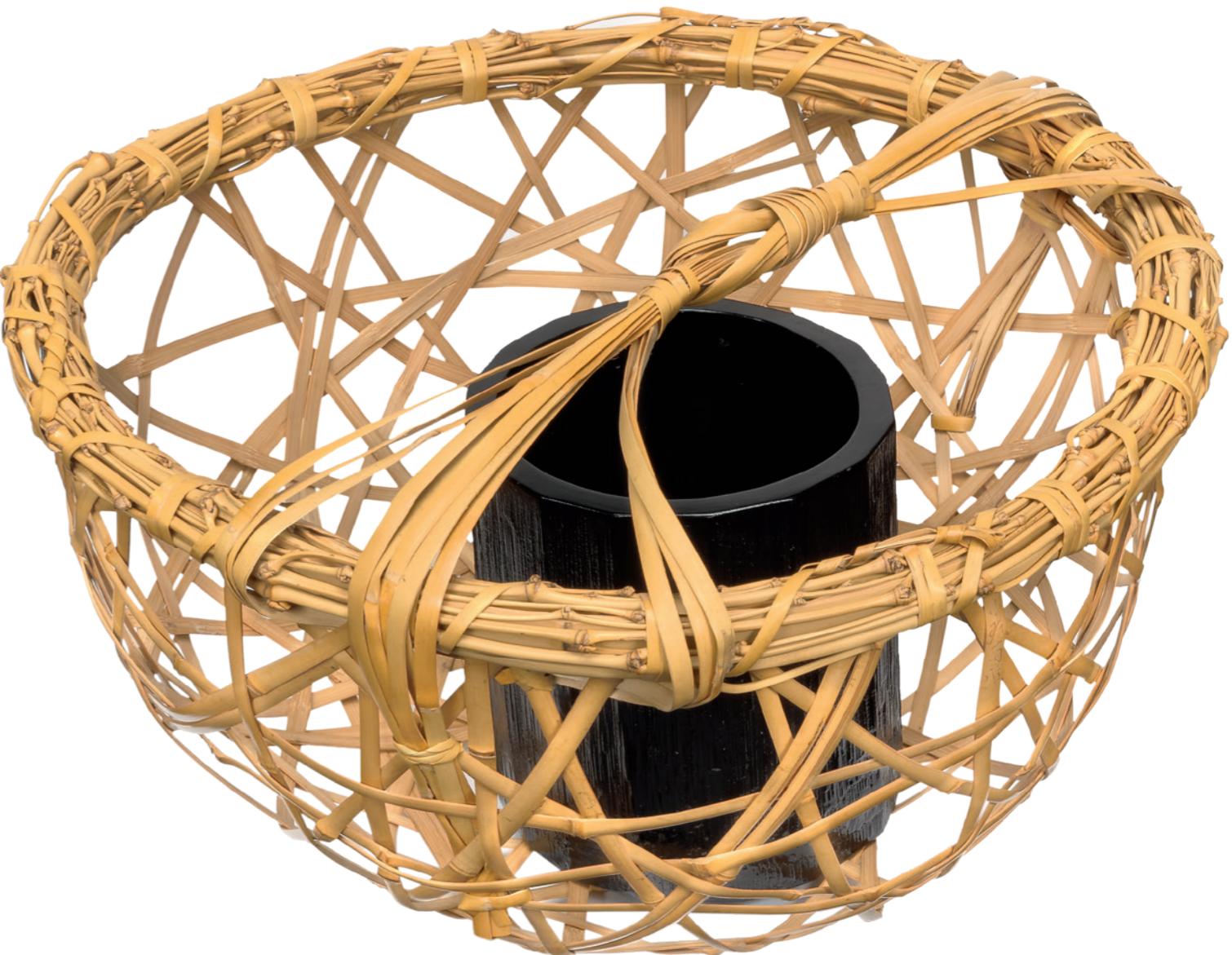
En japonais, 鶴巣 (le nid de la grue) se prononce « *Tsuru no su* », mais également « *Kakusō* », qui est un symbole de longévité, d'amour nourricier des parents, de fidélité et de prospérité de la lignée familiale.

Hanakago Kakusō, basket for ikebana
called “Crane's Nest”.
Signed *Shōkansai saku* (made by
Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1970'
Bamboo *madake* and *nemagaridake*
(handle)
27 (h) x 40 x 39.5 cm
Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal
« *Shōkansai saku* » (made by Shōkansai).
Kakusō hanakago

In Japanese, 鶴巣 (Crane's nest) is
pronounced “*Tsuru no su*” but also
“*Kakusō*”, which is a symbol of longevity,
the nurturing love of parents, fidelity,
and the prosperity of the family line.



Hanakago Jōfū, vannerie pour l'ikebana nommée
Vent miséricordieux.

Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1960'

Bambou *Susudake* (bambou fumé)

36,5 (h) x 14 x 14 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Shōkansai saku* »
(fait par Shōkansai). *Jōfū hanakago*.

Hanakago "Jōfū", basket for ikebana
called "Merciful wind".
Signed *Shōkansai saku* (made
by Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1960'
Bamboo *Susudake* (smoked bamboo)
36,5 (h) x 14 x 14 cm
Tomobako (original box signed
by the artist)

Hakogaki: signature and seal « *Shōkansai saku* » (made by Shōkansai). *Jōfū hanakago*



Hanakago Tsurunokoe/Kakusai, vannerie pour l'ikebana nommée *Le cri de la grue*.

Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1980'

Bambou *madake*, rotin et laque *urushi*

42,5 (h) x 14,2 x 10,4 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Shōkansai saku* » (fait par Shōkansai)

Kagome-tsubushi, tetsuki hanakago Kakusai/Tsurunokoe (variante de tressage hexagonal, vannerie florale avec anse nommée « Le cri de la grue »)

Hanakago Tsurunokoe/Kakusai, basket for ikebana called "Crane's cry". Signed *Shōkansai saku* (made by Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1980'
Bamboo *madake*, rattan and *urushi* lacquer
42.5 (h) x 14.2 x 10.4 cm
Tomobako (original box signed by the artist)

Hakogaki: signature and seal
« *Shōkansai saku* » (made by Shōkansai)

Kagome-tsubushi, tetsuki hanakago Kakusai/Tsurunokoe (hexagonal plaiting variant, flower basket with handle called "Crane's cry")



Kake-hanakago, vannerie murale pour l'ikebana.
Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai).

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1980'

Bambou *shirasabidake* (bambou blanc),
rotin et laque *urushi*

24 (h) x 12 x 11 cm

Shikibako (nouvelle boîte certifiée par Iizuka Mari, fille
de l'artiste)

Kake-hanakago, hanging basket for
ikebana.
Signed *Shōkansai saku* (made by
Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1980'
Bamboo *shirasabidake* (white
bamboo), rattan and *urushi* lacquer
24 (h) x 12 x 11 cm
Shikibako (new box certified
by Iizuka Mari, artist's daughter)



Mimitsuki hanakago, vannerie pour l'ikebana avec anses en forme d'oreille.

Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1980'

Bambou *madake*, rotin et laque *urushi*

23(h) x 16 x 16 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : signature et cachet « *Shōkansai saku* »
(fait par Shōkansai)

Mimitsuki hanakago (vannerie florale nommée « *Mimitsuki* »
(avec anses en forme d'oreille)

Mimitsuki hanakago, basket for ikebana
with ear-shaped-handles.

Signed *Shōkansai saku* (made by
Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1980'

Bamboo *madake*, rattan and *urushi*
lacquer

23 (h) x 16 x 16 cm

Tomobako (original box signed by the
artist)

Hakogaki: signature and seal « *Shōkansai
saku* » (made by Shōkansai)

Mimitsuki hanakago (flower basket
called "Mimitsuki" (with ear-shaped-
handles)



Kake-hanakago, vannerie murale pour l'ikebana.
Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1980'
Bambou *susudake* (*bambou fumé*) et laque *urushi*
18,3 (h) x 9 x 9 cm
Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : *Shōkansai saku* avec sceau *Shōkansai* (Vannerie florale murale, fait par Shōkansai avec sceau Shōkansai)

Kake-hanakago, hanging basket for ikebana.
Signed *Shōkansai saku* (made by Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989), ca. 1980'
Bamboo *susudake* (*smoked bamboo*) and *urushi* lacquer
18.3 (h) x 9 x 9 cm
Tomobako (original box signed by the artist)

Hakogaki: signature and seal « *Shōkansai saku* » (made by Shōkansai)

Kake-hanakago (hanging basket for ikebana made by Shōkansai with seal Shōkansai)



Kake-hanakago, vannerie murale pour l'ikebana.
Signé *Shōkansai saku* (fait par Shōkansai)

Période Shōwa (1926-1989), ca. 1990-2000

Bambou *shiratake* (*bambou blanc*) et laque *urushi*
29 (h) x 7,5 x 7,5 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Hakogaki : Kake-hanakago. Shōkansai saku avec sceau
Shōkansai (Vannerie florale murale, fait par Shōkansai avec
sceau Shōkansai).

Kake-hanakago (hanging basket for
ikebana).

Signed *Shōkansai saku*
(made by Shōkansai)

Shōwa period (1926-1989),
ca. 1990-2000
Bamboo *shiratake* (white bamboo)
and *urushi* lacquer
29 (h) x 7.5 x 7.5 cm
Tomobako (original box signed
by the artist)

Hakogaki: Kake-hanakago. Signature
and seal « Shōkansai saku » (hanging
basket for ikebana made by Shōkansai).



MATSUMOTO
HAFŪ



Kushime chōmon hanakago, vannerie pour l'ikebana.
Signé *Hafū saku* (fait par Hafū).

Période Heisei (1989-2019), ca. 2008
Bambou *madake*, rotin, teinture et laque *urushi*
41,5 (h) x 15,5 x 11,5 cm
Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Matsumoto Hafū a été primé avec cette œuvre
à l'exposition *Dentō-kōgei-ten East Japan* en 2008.

Kushime chōmon hanakago, basket for
ikebana.
Signed *Hafū saku* (made by Hafū)

Heisei period (1989-2019), ca. 2008
Bamboo *madake*, rattan, dye and
urushi lacquer
41.5 (h) x 15.5 x 11.5 cm
Tomobako (original box signed
by the artist)

Matsumoto Hafū was awarded for
this artwork at the *Dentō-kōgei-ten*
Exhibition East Japan in 2008.



Noshidake hanakago, vannerie pour l'ikebana.
Signé *Hafū saku* (fait par Hafū)

Période Heisei (1989-2019), ca. 2018
Bambou *madake* et laque *urushi*
27,5 (h) x 52 x 48,5 cm
Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Noshidake hanakago, basket for ikebana.
Signed *Hafū saku* (made by Hafū)

Heisei period (1989-2019), ca. 2018
Bamboo *madake* and *urushi* lacquer
27.5 (h) x 52 x 48.5 cm
Tomobako (original box signed by the artist)



Noshidake hanakago, vannerie pour l'ikebana.
Signé *Hafū saku* (fait par Hafū)

Période Heisei (1989-2019), ca. 2018
Bambou *madake* et laque *urushi*
36 (h) x 45,5 x 32 cm
Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Noshidake hanakago, basket for ikebana.
Signed *Hafū saku* (made by Hafū)

Heisei period (1989-2019), ca. 2018
Bamboo *madake* and *urushi* lacquer
36 (h) x 45.5 x 32 cm
Tomobako (original box signed by the artist)



Noshidake hanakago Phoenix, vannerie pour l'ikebana *Phoenix*.
Signé *Hafū saku* (fait par Hafū)

Période Heisei (1989-2019), ca. 2018

Bambou *madake* et laque *urushi*

39,5 (h) x 71 x 27 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Noshidake hanakago Phoenix, basket for
ikebana *Phoenix*.
Signed *Hafū saku* (made by Hafū)

Heisei period (1989-2019), ca. 2018

Bamboo *madake* and *urushi* lacquer

39,5 (h) x 71 x 27 cm

Tomobako (original box signed by the
artist)



Noshidake hanakago Rin, vannerie pour l'ikebana nommée « Debout ».

Signé *Hafū saku* (fait par Hafū)

Période Heisei (1989-2019), ca. 2018

Bambou *madake* et laque *urushi*

45 (h) x 21 x 21 cm

Tomobako (boîte originale signée par l'artiste)

Noshidake hanakago Rin, basket for ikebana called "Stand-up".
Signed *Hafū saku* (made by Hafū)

Heisei period (1989-2019), ca. 2018
Bamboo *madake* and *urushi* lacquer
45 (h) x 21 x 21 cm
Tomobako (original box signed by the artist)



Demande de prix

Price request

Tsubushidake hanakago, vannerie pour l'ikebana.

Signé *Hafū saku* (fait par Hafū).

Période Heisei (1989-2019), ca. 2018

Bambou *madake* et laque *urushi*

44 (h) x 70 x 53 cm

En raison de la grande dimension, sans boîte

Tsubushidake hanakago, basket for
ikebana.

Signed *Hafū saku* (made by Hafū).

Heisei period (1989-2019), ca. 2018

Bamboo *madake* and *urushi* lacquer

44 (h) x 70 x 53 cm

Tomobako (original box signed

by the artist)

Du to the large size, without box



Ce catalogue est publié à l'occasion
du *Parcours des Mondes* (8-13 septembre 2020)

This catalog is published
for the *Parcours des Mondes*
(8-13 September 2020)

Galerie Mingei
Philippe Boudin
& *Zoé Niang*

Design graphique et éditorial
Sarah Niang Studio
sarah.niang.studio@gmail.com

Photographies
Michel Gurfinkel
(Excepté fig. 3-page 5 : *Tadayuki Minamoto*)

Traductions
David Rosenthal

Remerciements
Collection NAEJ
Aurélien Farina (*Paper ! Tiger !*)



MINGEI
Japanese Arts

5, rue Visconti
75006 Paris

www.mingei.gallery
info@mingei-arts-gallery.com

06 09 76 60 68
01 71 60 05 96



GALERIE MINGEI
Japanese Arts